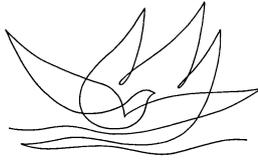


Adoration du saint Sacrement – Cinquième semaine de Carême

**Esprit de Dieu,
viens nous donner la vie
Souffle sur nous,
Viens ranimer nos cœurs ! (bis)**



1. Viens des quatre vents, viens nous visiter,
Viens souffler sur nous, Esprit de force.
Viens des quatre vents, viens nous relever,
Viens souffle divin sur ton peuple.

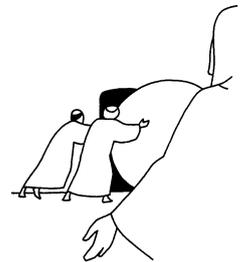
2. Ouvre nos tombeaux, et nous revivrons
Viens renouveler notre espérance,
Ouvre nos tombeaux : nous reconnâtrons,
Que tu es Seigneur pour les siècles.

3. Esprit du Seigneur, viens pour nous sauver,
Purifie nos cœurs, guéris nos âmes,
Esprit du Seigneur, fais-nous revenir
Des ténèbres vers la lumière.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11,1-45)

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »



Temps de silence

**Jésus, mon Roi ! Jésus, ma joie !
Jésus, tu es là, viens à moi !**

1. Cœur plein d'amour et plein de douceur,
Cœur plein de paix et plein de tendresse,
Cœur se penchant sur notre misère
Pour nous offrir sur la croix à notre Père.

2. Cœur bienveillant et plein de bonté,
Cœur pur et fort, plein de charité,
Cœur embrassant toutes nos douleurs
Pour les offrir sur la croix à notre Père.

3. Cœur glorieux et cœur plein de feu,
Cœur d'où jaillit la source de vie,
Cœur amoureux nous ouvrant le ciel
Pour nous offrir dans la gloire à notre Père.

Arrêtons-nous sur le dernier des signes miraculeux que Jésus accomplit avant sa Pâque, au tombeau de son ami Lazare. Là, tout semble fini : la tombe est fermée par une grande pierre ; autour, il n'y a que pleurs et désolation. Jésus aussi est ébranlé par le mystère dramatique de la perte d'une personne chère : il « fut saisi d'émotion », et « il fut bouleversé ». Puis il « pleura ». Tel est le cœur de Dieu : loin du mal, mais proche de celui qui souffre ; il ne fait pas disparaître le mal de façon magique, mais il compatit à la souffrance, il la fait sienne et la transforme en l'habitant.

Mais remarquons qu'au milieu de la désolation générale due à la mort de Lazare, Jésus ne se laisse pas emporter par le découragement. Bien que souffrant lui-même, il demande que l'on croie fermement [...]. Ainsi, dans le mystère de la souffrance, Jésus nous offre l'exemple de la manière de nous comporter : il ne fuit pas la souffrance, qui appartient à cette vie, mais il ne se laisse pas emprisonner par le pessimisme. Autour de ce tombeau, a ainsi lieu une grande *rencontre-affrontement*. *D'une part, il y a la grande déception*, la précarité de notre vie mortelle qui, traversée par l'angoisse de la mort, fait souvent l'expérience de la défaite, d'une obscurité intérieure qui paraît insurmontable. Notre âme, créée pour la vie, souffre en sentant que sa soif d'un bien éternel est opprimée par un mal antique et obscur. D'un côté, il y a cette défaite du tombeau. Mais *de l'autre côté, il y a l'espérance* qui vainc la mort et le mal, et qui a un nom : l'espérance s'appelle Jésus. Il n'apporte pas un peu de bien-être ou un remède quelconque pour allonger la vie, mais il proclame : « *Je suis* la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». C'est pourquoi il dit avec décision : « Enlevez la pierre ! » et à Lazare, il crie à grand voix : « Viens dehors ! ».

(Pape François, homélie – 5^{ème} dimanche de Carême – 02 avril 2017)

Temps de silence

1. Torrent de lumière, viens me visiter
Toi la source de la joie, viens me vivifier.
C'est toi que je cherche pour te ressembler,
Jésus mon Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu !

2. Flamme purifiante, brûle mon péché
Et viens transformer mon cœur, dans l'humilité.

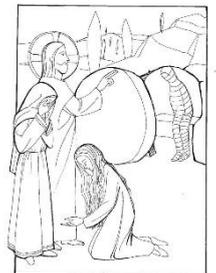
Mets-en moi le feu de ta charité,
Jésus mon Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu !

3. Amour qui pardonne, baume sur mes plaies,
Apprends-moi l'offrande de ma pauvreté.
Cœur plein de tendresse, donne-moi ta paix,
Jésus mon Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu !

Face aux grands « pourquoi » de la vie, deux voies s'offrent à nous : continuer à regarder de façon mélancolique les tombeaux d'hier et d'aujourd'hui, ou laisser Jésus s'approcher de nos tombeaux. Oui, parce que chacun de nous a déjà un petit tombeau, une zone un peu morte dans son cœur : une blessure, un tort subi ou fait, une rancœur qui ne laisse pas de répit, un remord qui revient encore et encore, un péché que l'on n'arrive pas à dépasser. Identifions aujourd'hui les petits tombeaux que nous avons à l'intérieur de nous et là, invitons Jésus. [...] Lui, qui dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos ». Ne nous laissons pas emprisonner par la tentation de rester seuls et découragés à pleurer sur nous-mêmes [...] Le Seigneur désire au contraire ouvrir la voie de la vie, celle de la rencontre avec Lui, de la confiance en Lui, de la *résurrection du cœur*, la voie du « Lève-toi ! Lève-toi, viens dehors ! » Voilà ce que le Seigneur nous demande et Il est à nos côtés pour le faire. [...] Avec lui, la joie habite le cœur, l'espérance renaît, la douleur se transforme en paix, la peur en confiance, l'épreuve en offrande d'amour. Et même si les poids ne manqueront pas, il y aura toujours sa main qui relève, sa Parole qui encourage et nous dit à tous, à chacun de nous : « Viens dehors ! Viens à moi ! ».

Visités et libérés par Jésus, demandons la grâce d'être des *témoins de vie* dans ce monde qui en est assoiffé, des témoins qui suscitent et ressuscitent l'espérance en Dieu dans les cœurs fatigués et alourdis par la tristesse. Notre annonce, c'est la joie du Seigneur vivant, qui aujourd'hui dit encore, comme à Ezéchiel : « Voici que j'ouvre vos tombeaux ; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple ».

(Pape François, homélie – 5^{ème} dimanche de Carême – 02 avril 2017)



Temps de silence

En toi, j'ai mis ma confiance, ô Dieu très Saint.
Toi seul es mon espérance et mon soutien.
C'est pourquoi je ne crains rien,
J'ai foi en Toi, Ô Dieu très saint.
C'est pourquoi je ne crains rien,
J'ai foi en Toi, Ô Dieu très saint.